

Encourager la littératie au travers de l'album jeunesse lors de la prise en soins du langage d'enfants de 0 à 3 ans : état des lieux des pratiques actuelles en orthophonie.

Autrices :

Emma Combasson¹
Clémantine Trinquesse²

Affiliations :

¹Orthophoniste, Vendargues, France

²Orthophoniste, chargée d'enseignement au Centre de Formation Universitaire en Orthophonie de Montpellier, France

Autrice de correspondance :

Emma Combasson
emmacombasson@gmail.com

Dates :

Soumission : 26/10/2023

Acceptation : 19/11/2023

Publication : 15/05/2024

Comment citer cet article :

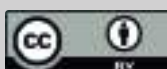
Combasson, E. & Trinquesse, C. (2024). Encourager la littératie au travers de l'album jeunesse lors de la prise en soins du langage d'enfants de 0 à 3 ans : état des lieux des pratiques actuelles en orthophonie. *Glossa*, 139, 58-84. <https://doi.org/10.61989/1xsajt28>

ISSN (Web) :

2117-7155

Copyright :

Tous droits réservés aux auteurs. Partage autorisé selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.



Contexte : De nombreuses études mettent en évidence le pouvoir protecteur des interactions langagières précoces entre l'enfant et son parent sur l'acquisition du langage. Au quotidien, le contexte de lecture partagée se révèle être celui offrant aux parents le plus d'opportunités de soutenir le développement langagier chez leur enfant. Néanmoins, malgré l'incitation d'experts et les recommandations issues de la littérature scientifique concernant les pratiques de littératie précoce, de nombreuses familles n'utilisent pas l'album jeunesse au quotidien. Du fait de leur implication essentielle dans la prévention, le dépistage et l'intervention lors de perturbations du langage, les orthophonistes ont une place privilégiée pour accompagner les familles autour du livre et de la lecture partagée.

Objectif : Cette étude réalise un état des lieux des connaissances et des pratiques des orthophonistes autour de l'album jeunesse et de son utilisation dans la promotion des comportements de littératie lors de la prise en soins précoce en langage oral.

Méthode : Les orthophonistes exerçant en France au moment de l'étude et prenant en soins des enfants de moins de 3 ans pour des difficultés langagières ont été sollicités pour compléter un questionnaire, dont les items permettaient de décrire leur sentiment de compétence concernant l'album jeunesse et l'utilisation qu'ils en font en séance.

Résultats : 173 orthophonistes ont répondu à notre questionnaire. L'analyse des résultats obtenus met en évidence des différences entre les moyens mis en œuvre par les orthophonistes et les recommandations issues de la littérature.

Conclusion : Ces résultats témoignent de la nécessité d'enrichir les pratiques professionnelles des orthophonistes concernant l'album jeunesse en prise en soins précoce, afin de répondre à leur besoin d'information et de leur permettre de soutenir efficacement les parents dans leur pratique de la lecture partagée.

Mots-clés : prise en soins précoce, album jeunesse, lecture partagée, littératie précoce, accompagnement parental.

Promoting early childhood literacy through the use of children's books in early language intervention; a picture of current speech therapists' knowledge.

Context: Numerous studies highlight the protective power of early parent-child interactions on language acquisition. In everyday life, shared book reading gives parents the greatest number of opportunities to support their child's language development. However, despite existing recommendations on early literacy habits, many families are not familiar with children's books. Because of their involvement in prevention, detection and intervention in case of language disorders, speech therapists are key to supporting parents with children's early literacy habits.

Objective: In this study, we establish a picture of speech therapists' knowledge of the use of children's books to promote early childhood literacy in early language intervention.

Methods: Speech therapists, working in France and taking care of children under 3 years old with language difficulties, completed a questionnaire assessing their sense of competency and their use of children's books in session.

Results: 173 speech therapists completed our questionnaire. The results show differences between the strategies used by speech therapists and the ones recommended in the literature.

Conclusion: It reveals the necessity to help improve practices concerning children's books in early intervention. In practice, it can help speech therapists support parents more efficiently in the shared reading habits.

Keywords: early intervention, children's book, shared reading, early childhood literacy, parenting support.

INTRODUCTION

Garantir la bonne santé et le développement des enfants constitue aujourd'hui un enjeu de santé publique à l'échelle mondiale. En France, la Commission des 1000 premiers jours a été missionnée pour rendre compte des connaissances actuelles afin d'améliorer l'accompagnement des parents, en répondant de façon cohérente à leurs interrogations et besoins (Commission des 1000 premiers jours, 2020). Plus particulièrement, veiller au développement harmonieux des habiletés langagières orales apparaît comme essentiel, d'une part car les compétences précoces de l'enfant ont une place centrale dans le développement langagier futur (Kern & Fekete, 2019), et d'autre part car elles sont nécessaires à une bonne installation du langage écrit (Habib, 2018). À long terme, les perturbations langagières sont un facteur associé à l'échec scolaire et aux difficultés d'insertion socio-professionnelle (Billard, 2001).

Si la progression de l'enfant dans le langage peut être décrite par repères d'âge (Kern, 2019), des variations interindividuelles persistent. Elle doit également être pensée au regard de l'exposition à des facteurs de risque (Rudolph, 2017), liés à l'enfant ou à son environnement (tableau 1). Si tous n'exercent pas la même influence sur

le développement langagier, leurs interactions augmentent la probabilité d'une altération du développement par rapport à une personne choisie au hasard dans la population générale (Maillard & Kern, 2019).

Contrairement aux facteurs de risque, la notion de facteur de protection renvoie aux éléments influençant positivement le développement du langage de l'enfant et diminuant le risque de trouble. Parmi eux, nous pouvons citer les interactions précoces. L'enfant est considéré, dès ses premiers instants de vie, comme un partenaire de communication (Dominguez et al., 2017). Sur ses différents lieux de vie, au contact de ses pairs et des adultes qui l'entourent, il va pouvoir développer son langage, en bénéficiant de modèles langagiers et de contextes sociaux d'utilisation variés (lecture, jeux, services de garde, etc.) (Hoff, 2006 ; Leclère et al., 2014). Toutes les interactions précoces avec l'enfant n'ont pas les mêmes impacts (Zauche et al., 2016), du fait de leur fréquence (Sylvestre & Desmarais, 2015) mais surtout leur qualité. Cette dernière peut être diminuée pour de multiples raisons. Nous pourrions citer les difficultés globales de développement de l'enfant (Leclère et al., 2014) ou la présence d'un distracteur extérieur comme un smartphone (MacDaniel, 2020). Garantir la qualité

TABLEAU 1 : Synthèse des facteurs de risque du développement langagier.

Facteurs génétiques et biologiques	Particularités génétiques (syndromes, anomalies chromosomiques, affections congénitales)
	Héritage familial de troubles du langage
	Sexe
	Prématurité
	Retard de croissance fœtale
Facteurs environnementaux	Difficultés pendant la grossesse
	État de santé global
	Comportements familiaux à risque (consommation d'alcool ou de drogues, etc.)
	Appartenance à une fratrie et ordre de naissance
	Niveau socio-économique et statuts sociaux des parents
	Âge de la mère
	Difficultés psychosociales parentales (dépression, problèmes de santé, stress)
Culture et particularités ethniques	
	Exposition aux écrans

Références bibliographiques : Cantin et al., 2012 ; Hawa & Spanoudis, 2014 ; Hoff, 2006 ; Korpilahti et al., 2016 ; Maillard et Kern, 2019 ; Normand et al., 2007 ; Sheffner Hammer et al., 2017.

de ces interactions entre l'enfant et ses parents, premiers intervenants dans son environnement, est primordial à cause de leurs conséquences sur le développement cognitif et langagier (Zauche et al., 2016). Et ce d'autant plus entre la naissance et les 3 ans de l'enfant, fenêtre d'opportunité pour l'acquisition des compétences langagières. L'absence de stimulations lors de cette période sensible peut être à l'origine de perturbations développementales, parfois irréversibles (Zauche et al., 2016).

De nombreuses activités du quotidien sont propices aux interactions parent-enfant. Cependant, toutes n'offrent pas la même richesse d'interactions. Comparée au jeu, la lecture partagée est à l'origine d'échanges plus nombreux et plus riches (Clemens & Kegel, 2021 ; Martinaud-Thébaudin, 2005), d'un vocabulaire et d'une syntaxe plus complexes, et permet l'utilisation de plus de stratégies renforçant la qualité de l'interaction (Karrass & Braungart-Rieker, 2005 ; Martinaud-Thébaudin, 2005 ; Muhinyi & Rowe, 2019 ; Zauche et al., 2016). Il s'agit donc du contexte donnant le plus d'opportunités aux parents de soutenir le développement du langage de leur enfant.

Le concept de lecture partagée renvoie à un temps de lecture, durant lequel une histoire est lue à

haute voix, de façon conjointe, entre différents partenaires (Noble et al., 2019). Cette activité s'inscrit au sein des expériences familiales de littératie précoce (Charron et al., 2020). Plusieurs définitions de la littératie sont proposées dans la littérature. Elles désignent un ensemble de compétences cognitives et l'ensemble des pratiques par lesquelles elles se développent (Dezutter et al., 2018). Selon l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE), la littératie se définit comme « l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante [...] en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités » (OCDE & Statistiques Canada, 2000). Dès leurs premières années, avant même un enseignement formel de la lecture et de l'écriture, les enfants donnent du sens aux écrits qui se trouvent dans leur environnement (Joigneaux, 2013).

On ne cesse de nous rappeler les effets positifs précoces d'une lecture partagée de qualité et l'importance de sa pratique routinière dès la naissance (Commission des 1000 premiers jours, 2020). À l'appui, un faisceau de preuves issues de la littérature scientifique sur ses bénéfices dans divers domaines de développement de l'enfant et pour la parentalité (tableau 2).

TABLEAU 2 : Synthèse des bienfaits des albums et de la lecture partagée.

Pour l'enfant	Compétences langagières et de littératie précoce	Connaissances lexicales et sémantiques (vocabulaire réceptif, compréhension littérale et inférentielle, langage abstrait) Connaissances grammaticales, syntaxiques et narratives Compétences pragmatiques Compétences de littératie précoce (conscience phonologique et aux caractères imprimés, connaissances alphabétiques, appétence à la lecture)
	Compétences cognitives et attentionnelles	Développement des systèmes mnésiques, perceptifs et exécutifs Développement des facultés attentionnelles auditives
	Compétences socio-émotionnelles	Renforcement du lien d'attachement avec le parent Compréhension des états mentaux et émotionnels Compréhension des situations sociales Développement de la théorie de l'esprit
Pour la parentalité	Compétences langagières et de littératie précoce	Bien-être familial
		Construction d'une relation saine entre parent et enfant
		Sentiment de compétence parentale

Références bibliographiques : Aram et al., 2013 ; Bourhis, 2012 ; Canfield et al., 2020 ; Demir-Lira et al., 2019 ; Dowdall et al., 2020 ; Fletcher & Reese, 2005 ; Karrass & Braungart-Rieker, 2005 ; Lam et al., 2013 ; Muhinyi & Rowe, 2019 ; Noble et al., 2019 ; Samier & Jacques, 2019 ; Sinclair et al., 2019 ; Valdez-Menchaca & Whitehurst, 1992 ; Vally et al., 2015 ; van Kleeck et al., 2006

Cependant, la réalité des pratiques familiales est assez éloignée de ces recommandations. Dans leur étude, Sinclair et al. (2019) ont rapporté que les habitudes de lecture se développent généralement au cours de la première année de vie. Or, les recherches tendent à montrer que la lecture partagée est loin de faire partie du quotidien de toutes les familles. 22% des parents rapportent ne pas lire régulièrement à leur enfant de moins de 12 mois (Fletcher & Reese, 2005). Environ un tiers des enfants de moins de 3 ans ne bénéficierait pas ou rarement de la lecture partagée dans leur environnement familial, et ce malgré la présence de livres à leur domicile (Karrass & Braungart-Rieker, 2005). L'absence de lecture quotidienne avec l'enfant entre 0 et 5 ans diminue considérablement l'exposition au langage, et notamment l'exposition aux mots rares (Massaro, 2015). Il existerait un écart de 290.000 mots entendus entre les enfants non exposés à la lecture partagée et ceux bénéficiant d'un temps de lecture quotidien ; cet écart atteindrait plus d'un million de mots par rapport à ceux auxquels des histoires sont lues plusieurs fois par jour (Logan et al., 2019). Les raisons de ce manque de pratique sont multiples. En premier lieu, la pratique de la lecture partagée est soumise à de nombreuses conditions, émanant de l'enfant, de ses parents, de l'environnement dans lequel ils évoluent ou du livre lui-même (tableau 3). Dans un deuxième

temps, choisir un livre adapté à l'âge de son enfant s'avère difficile, les parents n'étant pas familiers des recommandations (Brown et al., 2017). Prêter des livres et conseiller ces familles pour mieux les sélectionner pourraient donc avoir des bénéfices importants (Bergman Deitcher et al., 2019).

D'autres sources de difficultés émergent dans le choix des comportements verbaux et l'adaptation aux comportements de l'enfant en situation de lecture partagée. Alors que la plupart des parents disent utiliser des stratégies spécifiques, celles employées à destination des jeunes enfants ne sont pas toujours optimales (Whitehurst et al., 1988). Ces résultats peuvent être mis en lien avec la compréhension incomplète des mères concernant les intérêts de la lecture partagée dans le développement du langage et des habiletés de littératie précoce de l'enfant, notamment quand leur niveau socio-économique (NSE) est bas (Sawyer et al., 2018). Une meilleure connaissance des pratiques adaptées à l'âge permettrait aux parents de mieux s'ajuster à leur enfant, transformant ainsi la lecture en une source quotidienne de plaisir partagé. Le manque de temps, d'énergie ainsi que le stress du quotidien seraient à l'origine d'un sentiment d'incompétence à lire avec son enfant chez 69% des parents (Die Zeit et al., 2020). Certains parents font aussi le parallèle avec leurs difficultés pour décoder le langage écrit (Die Zeit et al., 2020 ; Sawyer et al., 2018). D'autres évoquent ne pas se

TABLEAU 3 : Synthèse des facteurs influençant la lecture partagée

Facteurs relatifs à l'enfant	Âge Sexe Tempérament et intérêt de l'enfant
Facteurs relatifs aux parents	Croyances parentales : Confrontation des schémas de lecture adultes à la façon de lire des enfants Connaissances des compétences de l'enfant selon son âge Valeur accordée à la lecture partagée Plaisir du parent à lire avec son enfant et pour lui-même Niveau socio-économique Culture et ethnicité
Facteurs relatifs à l'environnement de littératie familiale	Présence de livres dans l'environnement Exposition aux écrans et utilisation de livres numériques
Facteurs relatifs au livre	Format et genre du livre Complexité du livre

Références bibliographiques : Die Zeit et al., 2020 ; Fletcher & Reese, 2005 ; Fletcher & Finch, 2015 ; Karrass & Braungart-Rieker, 2005 ; Khan et al., 2017 ; Melhuish et al., 2008 ; Muhinyi & Rowe, 2019 ; Needlman, 2018 ; Niklas et al., 2016 ; Preece & Levy, 2018 ; Sinclair et al., 2019 ; Whitehurst et al., 1988

sentir à la hauteur des exigences qu'ils attribuent à l'activité (Die Zeit et al., 2020). Accompagner efficacement et positivement les parents dans la pratique de la lecture partagée doit impliquer de prendre en considération leurs demandes, besoins et difficultés. Il ne s'agirait pas seulement de leur dire de lire plus, mais de les conseiller pour lire mieux afin que l'enfant puisse bénéficier de tous les avantages propres à cette activité.

À ce titre, de nombreux programmes de prévention à destination des parents se sont développés sur le sujet. L'accompagnement parental s'inscrit au sein des pratiques d'intervention précoce (Witko, 2013), défini par la Haute Autorité de Santé (HAS) comme « toute intervention développementale mise en place entre la naissance et l'âge de 8 ans dans les domaines physique, moteur, socio-émotionnel et cognitif » (HAS, 2020). Néanmoins, la HAS conseille que ces interventions soient mises en place le plus rapidement possible en cas de facteurs de risque de perturbation du développement de l'enfant. Agir le plus tôt possible, idéalement avant 3 ans, se justifie par l'intérêt de stimuler le développement du langage pendant la période critique de la petite enfance (Habib, 2018). Ces programmes d'accompagnement parental permettent de sensibiliser les parents à l'importance de la lecture partagée, ainsi que de les aider à acquérir de nouvelles habitudes de promotion de la littératie précoce (Shaw, 2021). L'opération 1 bébé, 1 livre, menée par des orthophonistes en maternité, compte parmi les plus connues en France (Dussourd-Deparis, 2019).

La recherche s'est penchée sur ces programmes. Elle a mis en évidence leurs impacts positifs sur le développement du langage de l'enfant, les compétences d'alphabétisation précoce (Canfield et al., 2020) et l'enrichissement de l'environnement de littératie familiale (Guevara et al., 2020 ; Sinclair et al., 2019). Le début de la lecture partagée est souvent plus précoce (Guevara et al., 2020), et sa fréquence plus importante (Canfield et al., 2020). Ces derniers sont aussi à l'origine d'une amélioration de la qualité des interactions parent-enfant (Weisleder et al., 2018), y compris lors de la lecture partagée (de Bondt et al., 2020). Les parents ont globalement de meilleures compétences et comportements (de Bondt et al., 2020), et une attitude plus positive à l'égard de cette activité (Canfield et al., 2020).

La réussite et l'efficacité de ces programmes sont d'autant plus importantes quand les conseils

fournis étaient prodigués par un professionnel de santé (Needlman et al., 1991). Néanmoins, attention à ne pas se contenter de conseiller les parents. Ces derniers sont plus enclins à lire s'ils reçoivent un livre en même temps que des informations sur la lecture partagée (Canfield et al., 2020 ; de Bondt et al., 2020 ; Shaw, 2021). La pratique du prêt d'albums jeunesse aux familles de patients peut s'inscrire dans cette dynamique. Dans leur étude, Weisleder et al. (2018) ont proposé d'accompagner les parents à la lecture partagée grâce à un système de prêt d'albums associé à des ateliers. Des résultats positifs sur le développement cognitif et langagier, mais aussi sur la qualité des interactions parent-enfant, ont été obtenus (Weisleder et al., 2018). Toutefois, plus de recherches à ce sujet s'avèrent nécessaires afin de connaître précisément le rôle de cette pratique dans la promotion de la littératie précoce (Weisleder et al., 2018).

Du fait de son rôle dans la prévention, le dépistage et l'intervention lors de perturbations du langage, l'orthophoniste est un acteur de première ligne pour accompagner les familles dans leurs pratiques de la littératie précoce. Si la recherche s'est penchée sur les programmes d'accompagnement à la littératie précoce, nous n'avons pas trouvé à ce jour dans la littérature de données sur les pratiques cliniques des orthophonistes et leur expertise autour de l'album jeunesse en intervention précoce.

OBJECTIF ET HYPOTHÈSES

L'objectif de notre étude est de connaître et définir les pratiques orthophoniques actuelles autour de l'album jeunesse et de la promotion des comportements de littératie précoce en prise en soins précoce, afin de réfléchir aux moyens de contribuer à leur ajustement.

Nous posons donc l'hypothèse suivante : « Les moyens mis en œuvre par les orthophonistes pour encourager les pratiques de littératie précoce au travers de l'album jeunesse diffèrent des éléments énoncés dans la littérature, ce qui pourrait s'expliquer par un manque de connaissances ainsi que par des limites liées à l'utilisation de l'album. ». Pour y répondre, nous établissons les cinq hypothèses attendantes suivantes :

H1 : Les pratiques familiales autour de l'album jeunesse sont peu explorées par les orthophonistes lors de la prise en soins précoce en langage oral.

H2 : Les orthophonistes font part de l'existence de freins importants à l'utilisation de l'album en prise en soins précoce, lors de l'accompagnement des parents comme du prêt.

H3 : Les orthophonistes ont peu recours au prêt d'albums lors de la prise en soins précoce en langage oral.

H4 : Les orthophonistes ne s'appuient pas sur des stratégies d'entraînement parental montrées comme efficaces afin d'accompagner les parents dans leur utilisation du livre.

H5 : Les professionnels de notre étude expriment un désir d'information concernant l'album jeunesse dans la prise en soins précoce en langage oral, afin de gagner en expertise.

MÉTHODOLOGIE

Population

Notre étude a été menée auprès de l'ensemble des orthophonistes diplômés, exerçant en France au moment de l'étude. Les critères d'inclusion de la population d'étude sont les suivants :

- Être diplômé du certificat de capacité en orthophonie ou de tout titre autorisant d'exercer en tant qu'orthophoniste en France
- Prendre en soins des enfants entre 0 et 3 ans pour des difficultés d'acquisition du langage oral

Afin que nos résultats reflètent au mieux les pratiques des orthophonistes en France, nous avons exclu les praticiens exerçant à l'étranger (hors France métropolitaine ou d'outre-mer).

Méthode

Nous nous sommes appuyés sur l'ouvrage *Méthodologie du recueil d'informations* (de Ketele & Roegiers, 2009) pour établir notre méthode de recueil d'informations. L'objectif premier de cette étude était le recueil transversal des données, dans un échantillon de la population. La méthode de recueil par questionnaire d'enquête nous a paru la plus pertinente.

L'élaboration du questionnaire a suivi la démarche proposée par Bouletreau et al. (1999). Afin de mieux définir les éléments que nous souhaitons recueillir, la conception du questionnaire a été précédée de la définition de nos hypothèses et objectifs. Le vocabulaire employé, la formulation, l'ordre et la présentation des questions ont été réfléchis afin de

rendre la complétion fluide et de limiter les biais. Avant sa publication officielle, le questionnaire a été soumis à un jugement d'experts. L'appréciation subjective de quatre orthophonistes nous a permis de le réajuster.

La diffusion s'est déroulée d'octobre 2022 à janvier 2023, via différents réseaux sociaux et professionnels. Le questionnaire était informatisé et auto-administré.

Matériel

Le questionnaire, d'une durée de vingt minutes, était composé de 41 questions. Réparties en cinq catégories, elles ont permis de caractériser l'échantillon, définir la place occupée par l'intervention précoce dans les pratiques des orthophonistes sondés ainsi que décrire la manière dont ils utilisent l'album avec les patients de 0 à 3 ans et leurs parents. Nous avons élaboré nos questions concernant l'accompagnement des parents dans leur utilisation de l'album à partir du modèle TMCR (Roberts et al., 2014). Fondé sur les méthodes d'enseignement de l'adulte apprenant, il a été prouvé comme efficace dans l'entraînement parental à la mise en place de stratégies d'enrichissement du milieu (Kaiser & Roberts, 2013). Il se découpe en quatre temps :

- Teach : temps d'explications, de descriptions et d'informations sur les stratégies transmises
- Model : démonstration de la mise en œuvre des stratégies par le thérapeute lors des interactions avec l'enfant
- Coach : accompagnement du parent par le thérapeute dans ces essais d'application des stratégies avec son enfant
- Review : discussion autour des ressentis du parent, ses difficultés et ses réussites

Dans un dernier temps, nous avons cherché à déterminer les critères utilisés par les orthophonistes et leur sentiment de compétence concernant le choix des albums. Un quizz, élaboré à partir de statistiques et conclusions d'études scientifiques (Clemens & Kegel, 2021 ; Gibbard et al., 2004 ; Korat et al., 2013 ; Logan et al., 2019), nous a finalement permis d'apprécier les connaissances des participants sur la littérature partagée tout en les informant.

Afin d'optimiser le temps de remplissage et d'avoir des réponses comparables et ciblées, des réponses fermées ont préférentiellement

été utilisées. Certaines questions prenaient la forme de questions semi-ouvertes ou à réponse rédactionnelle courte, pour obtenir des avis plus personnels.

Analyses statistiques et traitement des données

Les réponses au questionnaire ont été analysées selon une approche qualitative puis descriptive. Un premier tri à plat a été effectué afin d'obtenir le pourcentage de réponses par item. Un traitement par tri croisé a ensuite été appliqué. Les résultats ont été résumés sous forme de représentations graphiques et de tableaux.

Les questions fermées ont été analysées de façon quantitative. Les résultats aux analyses statistiques inférentielles ont été considérés comme significatifs quand la p-valeur du test était inférieure à la valeur-seuil $p = 0,05$. Les réponses aux questions ouvertes ont été traitées de manière qualitative. Nous avons effectué une lexicométrie pour obtenir des résultats riches et objectifs, puis un traitement par post-codage pour les synthétiser. Les thèmes-clés ont ainsi été mis en évidence. Les questions semi-ouvertes ont été analysées de façon qualitative et quantitative.

Lors du traitement des résultats, les sujets ont été répartis dans différents groupes selon plusieurs

critères. Le critère formation distinguait les orthophonistes ayant suivi une formation sur l'album jeunesse et ceux non formés. Le critère pratique de l'intervention précoce a opposé les orthophonistes dont les enfants de moins de 3 ans constituaient plus de la moitié de leur patientèle des autres.

RÉSULTATS

Nous avons obtenu un total de 186 réponses au questionnaire. 13 réponses ne respectaient pas les critères de l'étude. Nous avons ainsi obtenu un échantillon de 173 orthophonistes.

Caractéristiques de l'échantillon

Les répondants sont, pour 99% d'entre eux, des femmes. 31% d'entre eux exercent depuis moins de 10 ans, 36% ont entre 10 et 20 ans d'expérience professionnelle et 33% plus de 20 ans. Le test de différence de proportion ne montre pas de différence significative dans la répartition par sexe et par mode d'exercice des répondants en comparaison à celle des orthophonistes en France (DREES, 2022) (tableau 4).

Nous pouvons donc considérer notre échantillon comme représentatif des orthophonistes en France sur ces deux aspects. Concernant l'âge des répondants, les orthophonistes de 31 à 40 ans et

TABLEAU 4 : Caractéristiques de l'échantillon.

Type de répartition		Proportion d'orthophonistes	Analyse statistique
Répartition par sexe	Femmes	99%	Test de différence de proportion $p = 0,1125$
	Hommes	1%	
Répartition par mode d'exercice professionnel	Activité libérale ou mixte	84%	Test de différence de proportion $p = 0,6221$
	Activité salariale	15%	
	Autre	1%	
Répartition selon le pays d'obtention du diplôme	France	86%	
	Belgique	14%	
Répartition par tranches d'âge	20-30 ans	16%	
	31-40 ans	37%	
	41-50 ans	27%	
	51-60 ans	14%	
	Plus de 60 ans	6%	
Répartition selon la participation à une formation sur l'album jeunesse	Oui	11%	
	Non	89%	

de 41 à 50 ans sont sur-représentés : ils constituent plus de 60% des répondants. Selon les chiffres issus de la DREES (2022), au 1er janvier 2022, la moyenne d'âge des orthophonistes en France était de 40,3 ans. De même, ces derniers débutent en général leur activité professionnelle entre 30 et 34 ans (Fédération Nationale des Orthophonistes [FNO], 2019). Ces données peuvent expliquer pourquoi la majorité des répondants ont entre 31 et 50 ans. Au sein de notre échantillon, ils étaient 86% à avoir obtenu leur diplôme en France. 11% ont suivi une formation spécifique autour des albums de jeunesse.

Informations sur votre pratique

Notre intérêt s'est porté sur la pratique de l'intervention précoce par les orthophonistes sondés. Nous avons voulu connaître le pourcentage de patients de moins de 3 ans pris en soins. Ces patients représentent moins de 25% de la patientèle globale chez 75% des répondants (tableau 5). À l'opposé, ils constituent 50 à 75% de la patientèle chez 2,89% d'entre eux et ce chiffre tombe à 1,73% pour une patientèle composée aux trois-quarts d'enfants de moins de 3 ans. Concernant les enfants de 0 à 3 ans, près de 50% des orthophonistes prennent systématiquement les parents en séance avec l'enfant et ils sont 21% à recevoir plus de 75% d'entre eux (tableau 5).

Utilisation de l'album jeunesse

Nous avons demandé aux orthophonistes la fréquence à laquelle ils utilisent les albums jeunesse dans leur pratique. Les albums sont un

support fréquemment utilisé par près de 80% des orthophonistes. Effectivement, ils sont 36,99% à avoir répondu « souvent » et 42,77% « toujours » (voir annexe A). Les orthophonistes ont également dû donner des précisions sur la patientèle auprès de laquelle ils utilisent les albums. Dans un premier temps, nous nous sommes intéressés à l'âge des patients. Les livres sont majoritairement proposés aux enfants de moins de 6 ans, puis de moins en moins à mesure que l'enfant grandit. Par la suite, nous avons voulu savoir la pathologie et/ou les difficultés des patients avec lesquels les répondants utilisent l'album. La question étant ouverte, nous avons procédé à un post-codage afin de proposer une analyse plus précise. Un point a été attribué par élément cité, afin de refléter la fréquence d'apparition de chaque catégorie. Cette méthode a été appliquée lors de chaque post-codage (annexe A).

Les troubles de la communication sont les plus largement cités (198 fois). Seulement 20 répondants citent la prise en soins précoce. Une question portait sur la prise en compte du niveau socio-culturel (NSC) des patients dans l'utilisation de l'album. Les orthophonistes ont majoritairement tendance à ne pas le prendre en compte puisqu'ils sont 85,63% à avoir sélectionné cette réponse. Il en est de même pour le nombre de langues parlées par l'enfant.

Plusieurs questions portaient sur le contexte d'utilisation de l'album jeunesse. En séance, les orthophonistes l'utilisent préférentiellement comme support lors de séance individuelle ainsi qu'en accompagnement et partenariat parental. En

TABEAU 5 : Informations sur votre pratique.

	Type de répartition	Proportion d'orthophonistes
Répartition selon le pourcentage de prise en soins précoce pratiquée	Moins de 25%	76,88%
	Entre 25 et 50%	18,50%
	Entre 50 et 75%	2,89%
	Plus de 75%	1,73%
Répartition selon le pourcentage de parents d'enfants de moins de 3 ans présents en séance avec l'enfant	Je ne prends pas les parents lors des séances avec l'enfant	4%
	Oui, pour moins de 25% d'entre eux	10%
	Oui, pour 25 à 50% d'entre eux	6%
	Oui, pour 50 à 75% d'entre eux	10%
	Oui, pour plus de 75% d'entre eux	21%
	Je prends systématiquement les parents en séance	49%

ce qui concerne le prêt d'album, ils sont une forte proportion (43,35%) à ne pas avoir proposé à leurs patients de ramener un livre à la maison au cours du dernier mois (annexe A). Parmi les participants ayant répondu "oui", les résultats montrent une disparité selon l'âge de l'enfant. Le prêt est moins pratiqué auprès des enfants de moins de 3 ans (56,12%), par rapport aux autres classes d'âge. Ce pourcentage tombe à 31,79% si l'on considère l'ensemble des répondants au questionnaire. En termes de fréquence, les patients sont amenés à emprunter un album de temps en temps chez la

majeure partie des orthophonistes. Les mêmes observations dans la distribution peuvent être observées si nous ne considérons que le prêt d'album aux enfants de moins de 3 ans.

Les orthophonistes ont ensuite été interrogés sur l'intérêt qu'ils portent aux pratiques de littératie familiale précoce. L'hétérogénéité des réponses révèle que la majorité des professionnels pense toujours s'y intéresser lors des échanges avec les parents. En effet, ils sont au total 75, soit 43%, à avoir choisi cette réponse. Cette thématique est

TABLEAU 6 : Pathologies et difficultés prises en soins à l'aide de l'album jeunesse.

Pathologies et difficultés de l'enfant	Nombre de citations
Troubles de la communication*	198
Troubles spécifiques des apprentissages*	78
Autres troubles du neuro-développement*	56
Handicap et syndromes	52
Prise en charge précoce	20
Toutes pathologies	17
Oralité alimentaire	5
Troubles d'origines neurologiques	5
Troubles oro-myo-faciaux	2
Difficultés d'organisation temporelle	1
Bilinguisme	1
Dysarthrie	1
Prématurité	1

*L'inclusion des termes a été faite en fonction de la classification du DSM-5 (American Psychiatric Association, 2015).

TABLEAU 7 : Temps de la prise en soins associés à un échange autour des pratiques de littératie précoce.

Moment de la prise en soins	Nombre de citations
Anamnèse	62
Au cours du suivi	61
Lors du bilan initial	51
Cela dépend	23
Au début du suivi	20
En accompagnement parental	10
Lors de l'utilisation du livre (séance, prêt...)	10
Lors de la restitution du bilan	5
Régulièrement	2
Quand l'enfant s'y intéresse	1
Lors du bilan de renouvellement	1
En cas de manque de vocabulaire	1

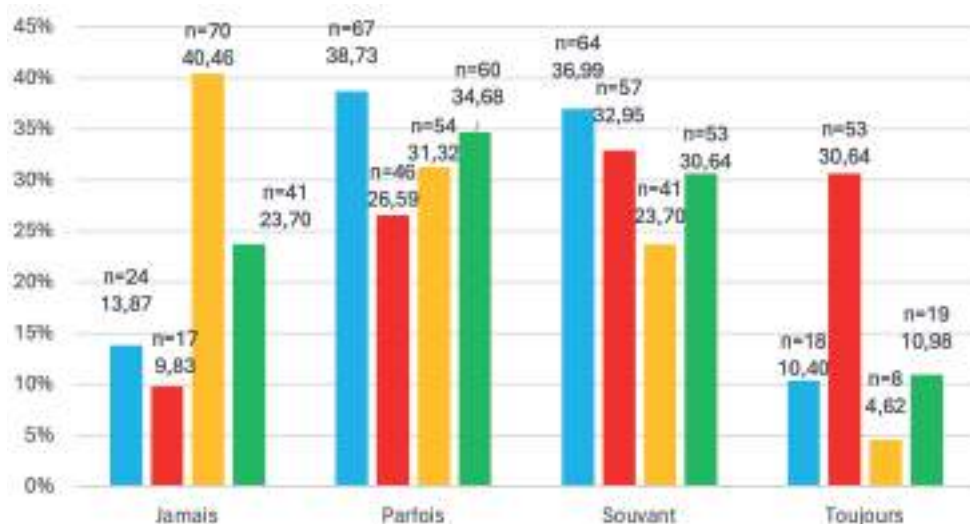


FIGURE 1 : Fréquence d'utilisation des stratégies du modèle TMCR en accompagnement parental pour développer l'utilisation de l'album jeunesse (en %) (question n°24)

le plus souvent abordée lors de l'anamnèse, du bilan initial ou au cours du suivi (tableau 7). Lors de ces échanges, plusieurs sujets sont évoqués par les praticiens. Les résultats témoignent de leur intérêt pour les facteurs influençant la lecture partagée (annexe A). Cependant, la disparité dans la distribution révèle qu'ils n'accordent pas à tous la même attention, malgré leur importance commune. Effectivement, les orthophonistes parlent plus fréquemment de l'intérêt et du plaisir de lecture de l'enfant (84,14%), de la présence de livres dans l'environnement familial (79,88%) ou de la fréquence des temps de lecture partagée (78,65%). Nous avons finalement demandé aux orthophonistes s'ils profitent des échanges autour des pratiques de littératie avec les parents pour s'enquérir de leurs besoins de bénéficier d'informations ou d'un accompagnement quant à l'utilisation des albums. 80% de l'ensemble des répondants disent ne jamais questionner les parents à ce propos ou ne le faire que parfois.

Pour développer l'utilisation du livre dans les familles, il est possible de mettre en œuvre plusieurs moyens. Lorsque les orthophonistes parlent des livres, ils suggèrent aux parents en moyenne 6,3 façons différentes d'exploiter un album (annexe A). Parmi les manières présentées, arrivent en tête décrire les images, pointer/montrer, lire et raconter l'histoire. Les orthophonistes parlent moins du fait de mimer/imiter, de faire le lien avec les expériences de l'enfant ou d'utiliser le livre comme objet. De même, les trois-quarts des orthophonistes parlent souvent ou toujours aux parents des conséquences de la lecture partagée

sur le langage de leur enfant. Une question portait sur l'utilisation de stratégies d'accompagnement parental prouvées comme efficace. Les quatre composantes du modèle TMCR (Roberts et al., 2014) ont été reformulées en adéquation avec le contexte de lecture partagée et proposées aux répondants. Elles ne sont pas toutes utilisées à la même fréquence, malgré leur importance respective dans l'entraînement parental à la mise en place de stratégies d'enrichissement du milieu (figure 1). L'analyse statistique des distributions met en évidence une différence extrêmement significative ($Chi^2 = 100,565$; $p = 0,000$). Les orthophonistes sont 30% à estimer toujours modéliser la lecture partagée en séance, 10% à expliquer ou informer sur les stratégies d'enrichissement de la lecture partagée, 10% à faire un retour sur les expériences à la maison, et 4% à coacher les parents sur un temps de lecture. A contrario, 40,46% des répondants ne coachent jamais les parents ; aussi, ils sont 23,70% à ne jamais leur faire de retour, 13,87% à ne pas leur expliquer les impacts des stratégies de lecture et 9,83% à ne pas modéliser en séance. Seulement deux répondants ont coché "toujours" aux 4 items proposés.

En dernier lieu, nous avons souhaité connaître les freins contraignant l'utilisation de l'album. 16 orthophonistes (9,25%) disent ne pas voir de freins à l'utilisation de l'album jeunesse en accompagnement parental (tableau 8). Des barrières sont donc présentes pour la plupart des répondants. Parmi les freins les plus fréquemment nommés, nous retrouvons des freins relatifs aux

parents comme leur adhésion à la prise en soins, leur maîtrise du langage écrit ou du français ou leur disponibilité. D'autres facteurs sont plus en lien avec l'enfant lui-même ou son environnement. 14,45% des orthophonistes mentionnent des limites relatives à leur manque de maîtrise de l'outil. Pareillement, les freins au prêt d'album jeunesse ont été approfondis. Alors qu'aucun frein n'a été cité par 12,14% des orthophonistes, nombreux sont ceux qui ont rapporté la non-restitution des albums (62,43%) ou leur détérioration (49,13%) comme limitant le prêt d'album aux familles (tableau 8). Le post-codage révèle que les barrières à la mise en place d'un système de prêt de livres sont donc nombreuses.

Pour conclure cette partie du questionnaire, les orthophonistes ont été invités à lister leurs observations cliniques liées à l'utilisation d'albums jeunesse en accompagnement parental (tableau 9). Cette pratique est à l'origine de nombreux retours positifs de la part des orthophonistes. Le renforcement de la qualité des interactions parents-enfants est l'élément le plus cité (68,79%). Des conséquences relatives à l'enfant ont été observées comme l'impact sur le développement de son langage et de son attention, mais aussi les répercussions positives sur son intérêt pour les livres. Des retentissements ont également été relevés chez les parents. Certains orthophonistes

TABLEAU 8 : Freins à l'utilisation de l'album jeunesse en prise en soins précoce

Freins à l'utilisation de l'album jeunesse en accompagnement parental lors de la prise en soins précoce	Nombre de citations
Adhésion des parents à la prise en soins	57
Freins relatifs à la situation familiale	36
Maîtrise du langage écrit par les parents	36
Freins relatifs à l'environnement de littératie de l'enfant	36
Manque de disponibilité des parents	31
Freins liés à la maîtrise de l'outil par l'orthophoniste en accompagnement parental	25
Freins relatifs à l'enfant	24
Freins liés au manque d'aisance du parent avec le support	18
Absence de freins	16
Barrière de la langue française	13
Freins relatifs aux pratiques éducatives	9
Freins liés aux connaissances parentales autour de l'album	7
Mesures COVID	2
Freins au prêt d'albums jeunesse lors de la prise en soins précoce	Nombre de citations
Non-restitution des albums prêtés	108
Détérioration des albums prêtés	85
Absence de freins	21
Non-disponibilité de l'album prêté au cabinet	15
Utilisation réelle des albums prêtés à la maison	13
Gestion des prêts	13
Absence d'intérêt des familles pour la pratique	10
Coût des albums	3
Choix de l'album adapté	3
Respect du cadre thérapeutique	2
Non-maîtrise du français écrit	1
Ne pas obliger les parents	1

restent néanmoins prudents en indiquant que l'utilisation de ce support est parfois difficile pour les familles.

Votre expertise sur les albums jeunesse

Cette partie du questionnaire avait pour objectif de questionner le choix des albums jeunesse et le sentiment de compétence des orthophonistes vis-à-vis de cet outil. 69% d'entre eux accordent une importance plutôt grande voire très grande à la

sélection de l'album jeunesse pour leurs patients, tandis que 4% pensent y attacher peu à aucune importance (annexe A). Ils utilisent des supports variés, avec une préférence pour les livres animés (89%) et les albums (88%) (annexe A). Leur sélection du livre est majoritairement guidée par le choix de l'enfant (24,94%) ainsi que par le langage et le contenu qu'on y trouve (21,94%) (tableau 10). D'autres critères entrent en jeu dans une moindre mesure. De façon générale, les orthophonistes

TABLEAU 9 : Observations menées par les orthophonistes lors de l'utilisation de l'album jeunesse en accompagnement parental lors de la prise en soins précoce.

Observations des orthophonistes	Nombre de citations
Renforcement de la qualité des interactions parents-enfants	119
Développement de la communication, du langage et de ses prérequis chez l'enfant	76
Modification des comportements de littératie et des habitudes familiales	52
Meilleures connaissances de l'album et de son utilisation lors de la lecture partagée	49
Intérêt de l'enfant pour le support	42
Développement de l'attention de l'enfant	40
Difficultés des parents pour utiliser le support	23
Renforcement du sentiment de compétence parentale	18
Intérêt du parent pour la prise en soins	17
Support intéressant à utiliser en séance	15
Outil facilement transposable dans le quotidien	9
Développement d'autres habiletés chez l'enfant	9
Support efficace	6
Manque d'intérêt de l'enfant	4

TABLEAU 10 : Critères de sélection des albums par les orthophonistes.

Critères de sélection	Nombre de citations
Choix de l'enfant	108
Langage et contenu de l'album	95
Connaissances sur l'enfant (niveau, développement, âge...)	72
Caractéristiques spécifiques de l'album	64
Objectifs de prise en soins	36
Accessibilité du support pour les familles	23
Choix des parents	14
Pas de critère de sélection	9
Type de livres	8
Préférences personnelles de l'orthophoniste	4

ont majoritairement répondu se sentir armés pour conseiller les parents dans le choix d'un album jeunesse (24,28%) (annexe A). Alors que 22,5% d'entre eux jugent l'influence de la culture comme importante dans leur pratique, 19,07% disent qu'elle est peu à pas du tout influente dans les conseils prodigués et les albums proposés aux familles (annexe A). Pour celles dans lesquelles plusieurs langues sont parlées, 52% des orthophonistes déclarent proposer essentiellement des albums en français, contre 2,89% dans la langue maternelle. Ils sont 27,17% à utiliser des supports dans les deux langues (annexe A).

Nous nous sommes penchés sur l'intérêt des orthophonistes pour obtenir des informations sur l'utilisation de l'album jeunesse en prise en soins précoce et dans l'encouragement à la littératie. La majorité des répondants (85,5%) ont indiqué être intéressés et chacun a pu donner le format sous lequel il aimerait les recevoir (annexe A). Les orthophonistes expriment majoritairement l'envie d'être informés par mail (39,2%) ou d'avoir accès à des documents comportant des informations pratiques et des recommandations (31,1%) (tableau 11).

Quizz informatif

Dans cette dernière partie du questionnaire, nous avons proposé aux répondants cinq questions concernant l'album jeunesse et l'accompagnement

à la littératie précoce. Seuls 5 orthophonistes (2,9%) ont répondu correctement à tous les items (annexe A).

Comparaison des orthophonistes selon leur niveau de formation à l'album jeunesse

Lors de l'analyse des résultats, nous avons comparé les réponses aux différents items des orthophonistes en fonction de leur degré de formation à l'album jeunesse. Pour de nombreuses questions, nous n'avons pas obtenu de résultats statistiquement significatifs entre les deux groupes. Cependant, nous observons un effet statistique significatif en ce qui concerne l'utilisation de l'album ($Chi^2 = 11,807$; $p = 0,008$). Les orthophonistes formés se servent en moyenne plus fréquemment du livre en séance que leurs collègues non formés. De la même manière, ils sont proportionnellement plus nombreux à questionner les parents sur leurs pratiques personnelles et leur plaisir à la lecture, ainsi que sur leur fréquentation des bibliothèques, que ceux non formés, comme le montre l'effet marginal obtenu ($Chi^2 = 16,239$; $p = 0,062$) (annexe A). Les analyses statistiques ne mettent pas en évidence de différence significative entre les orthophonistes formés à l'utilisation de l'album et ceux non formés dans la fréquence du recours aux stratégies du modèle TMCR pour accompagner les parents dans leur utilisation de l'album jeunesse, excepté pour la composante Review. En effet, l'analyse des distributions met en évidence une différence statistique significative

TABLEAU 11 : Modalités d'informations à privilégier selon les orthophonistes.

Modalités d'informations	Nombre de citations
Mail	58
Document d'informations pratiques et/ou de recommandations	46
Document numérique	22
Formation	15
Mémoire	10
Site	9
Pas de préférence	9
Podcast	5
Vidéo	5
Documents à destination des parents	5
Courrier	5
Articles	4
Fiches de suivi	2

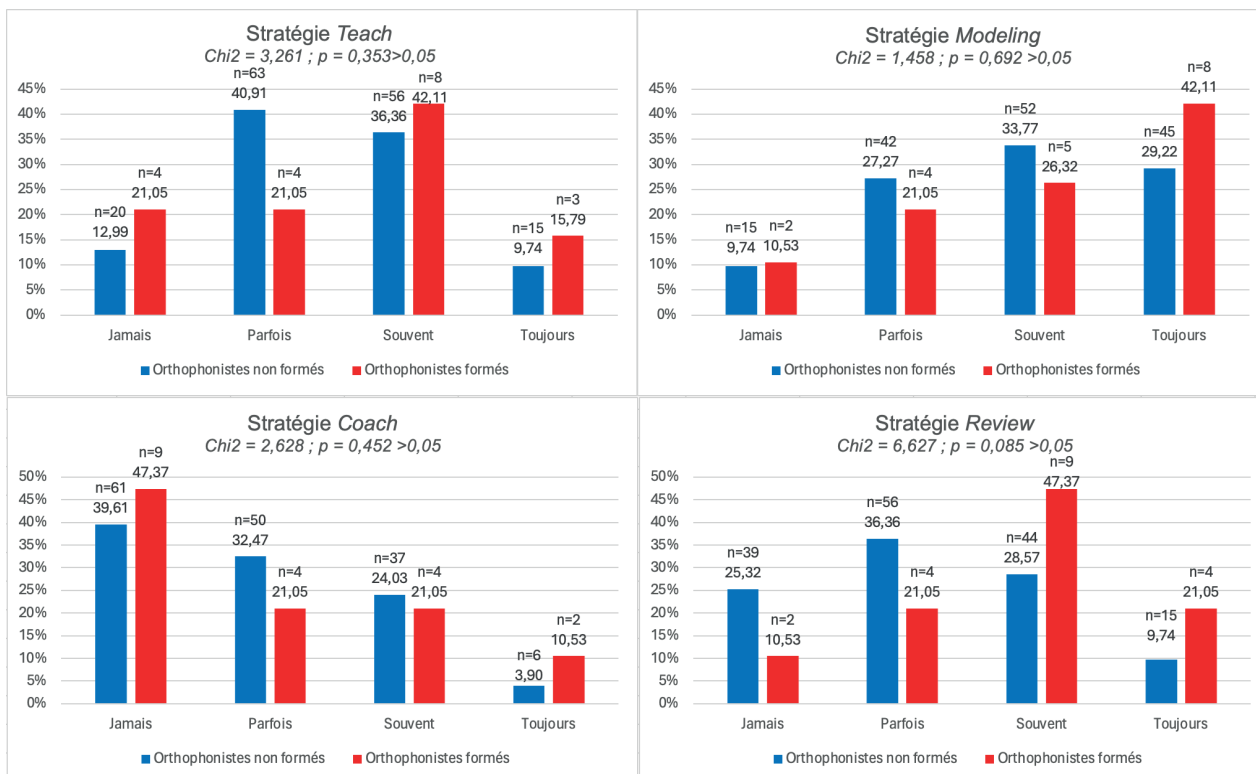


FIGURE 2 : Fréquence d'utilisation des stratégies du modèle TMCR en accompagnement parental pour développer l'utilisation de l'album jeunesse, en fonction de la formation des orthophonistes à l'utilisation de l'album (en %).

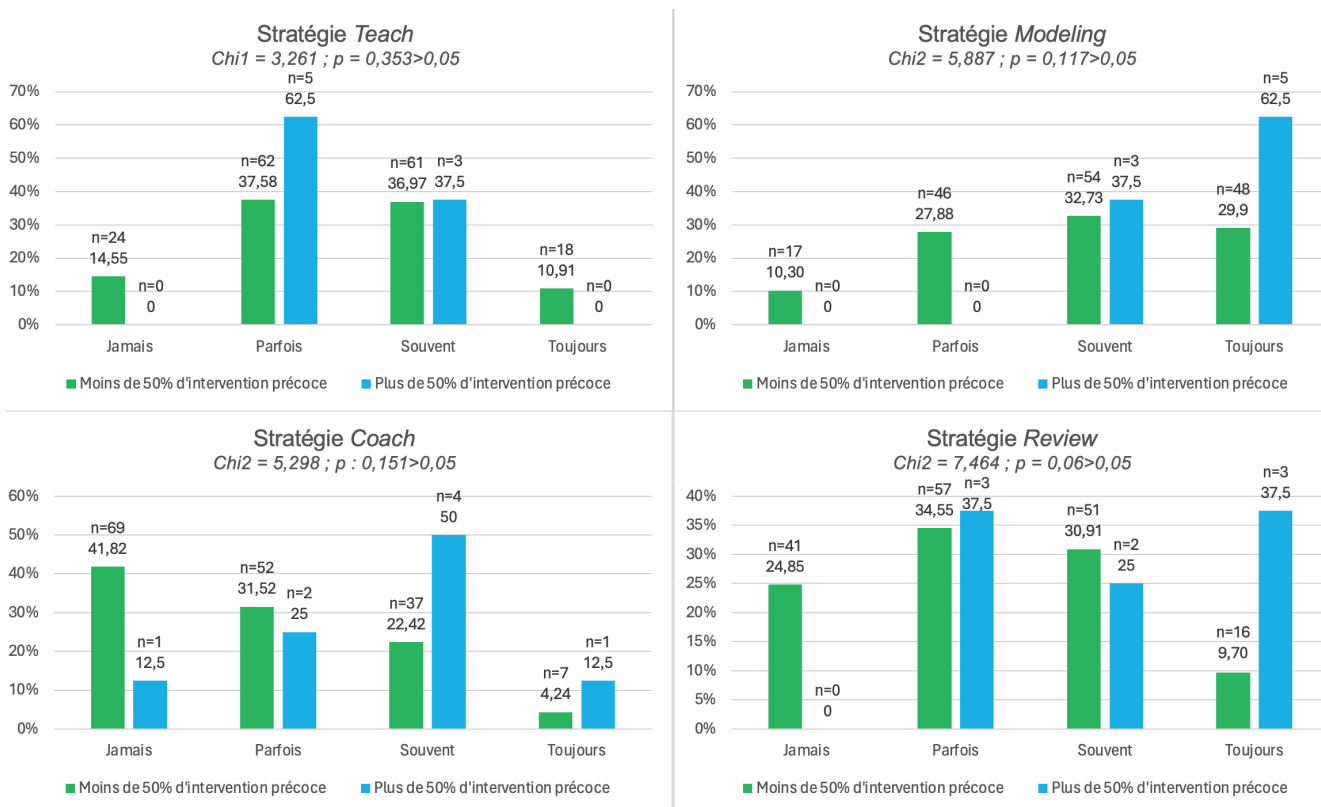


FIGURE 3 : Fréquence d'utilisation des stratégies du modèle TMCR en accompagnement parental pour développer l'utilisation de l'album jeunesse, en fonction du pourcentage de patients de moins de 3 ans pris en soins par les orthophonistes (en %).

de façon marginale ($Chi2 = 6,627$; $p = 0,085$). Cette stratégie est donc plus utilisée par les orthophonistes formés que ceux non formés (figure 2).

Pour terminer, les orthophonistes formés disent accorder plus d'importance au choix de l'album que leurs collègues, qui sont les seuls à avoir attribué un score entre 0 et 6 à ce choix ($z = 3,199$; $p = 0,001$) ; tout comme ils sont plus nombreux à se sentir armés pour conseiller les familles dans la sélection des livres par rapport aux orthophonistes non formés ($z = 3,546$; $p = 0,0003$) (annexe A).

Comparaison des orthophonistes selon la part occupée par la prise en soins précoce dans leur patientèle

Dans un second temps, nous avons réalisé une comparaison entre les orthophonistes en fonction du pourcentage d'enfants de moins de 3 ans faisant partie de leur patientèle.

Les analyses statistiques montrent une différence statistiquement significative sur deux points, le reste des réponses étant similaire entre les deux groupes. Tout d'abord, les orthophonistes familiers de la prise en soins précoce utilisent significativement plus l'album en séance que les autres ($Chi2 = 8,889$; $p = 0,0308$) (annexe A). Ensuite, en ce qui concerne le recours aux stratégies d'accompagnement parental du modèle TMCR, si aucune différence significative ne ressort pour trois des composantes, un effet statistique marginal est obtenu pour la stratégie Review : elle serait donc plus utilisée par les orthophonistes habitués des prises en soins précoce que les autres (figure 3).

DISCUSSION

Bien que nos résultats montrent que l'intervention précoce en langage oral représente moins de 25% des prises en soins réalisées pour trois quarts des orthophonistes, cet acte a une importance majeure lorsque des facteurs de risque de développement du langage de l'enfant sont repérés (HAS, 2020). Il permet d'agir pour renforcer les comportements parentaux afin d'enrichir l'environnement langagier de l'enfant (van der Horst, 2010). Le rôle de l'orthophoniste nous est donc apparu comme essentiel dans l'encouragement à la littératie précoce auprès des familles dont les jeunes enfants présentent des risques de perturbation ou des perturbations du développement du langage oral. Nous nous sommes interrogés sur

l'expertise des orthophonistes concernant l'album jeunesse et son utilisation dans la promotion des comportements de littératie précoce, et tout particulièrement de la lecture partagée, lors de l'intervention précoce en langage oral. Notre objectif était de proposer un état des lieux des connaissances et des pratiques professionnelles à ce sujet. De même, en comparant les réponses des orthophonistes formés à l'utilisation de l'album jeunesse et non formés, nous avons souhaité mettre en lumière les apports des formations actuelles et dégager des pistes d'enrichissement. Nous avons également cherché à observer un éventuel effet de l'expérience professionnelle sur l'acquisition implicite de compétences dans la promotion de la littératie précoce.

La présente étude a permis de mettre en évidence le recours fréquent à l'album jeunesse par les orthophonistes en prise en soins précoce, notamment en cas de troubles de la communication. Cette utilisation paraît d'autant plus systématique chez les orthophonistes formés à cet outil. De même, bien que menées sur un petit échantillon, nos observations montrent qu'elle est plus fréquente chez ceux réalisant plus d'interventions précoces. Les formations ne sont donc pas le seul moyen de favoriser ce support. La pratique clinique expérientielle le permettrait aussi, en faisant prendre conscience de son efficacité et de ses bénéfices.

En plus de proposer l'album en séance aux patients ainsi qu'à leurs parents, qui profitent souvent d'un accompagnement parental en intervention précoce, 72% des orthophonistes s'intéressent régulièrement à son usage dans le quotidien des familles. Leurs comportements de littératie familiale sont le plus souvent abordés lors de l'anamnèse et du bilan initial. Ceci montre que les orthophonistes reconnaissent la pratique de la lecture partagée comme un facteur de protection du développement langagier de l'enfant, comme le décrit la littérature (Clemens & Kegel, 2021 ; Martinaud-Thébaudin, 2005). D'aucuns préfèrent en discuter au cours de la prise en soins : l'accompagnement parental pourrait être un contexte propice pour aborder cette thématique. Ces éléments vont à l'encontre de notre hypothèse secondaire H1. Même si les résultats montrent que les orthophonistes explorent les pratiques de littératie familiale, ils sont à nuancer. Notre étude a mis en évidence que les orthophonistes questionnent souvent certains sujets comme la fréquence des temps de lecture, alors que ces

éléments ne forment qu'un aperçu succinct des pratiques de lecture familiales. D'autres éléments sont plus rarement évoqués, et ce malgré leur influence sur la pratique de cette activité. C'est le cas de l'environnement de littératie familiale, dont la qualité soutient le développement langagier de l'enfant et conditionne la lecture partagée (Niklas et al., 2020). Au même titre, l'âge de début de la lecture partagée et la durée qui y est consacrée sont peu questionnés alors que lire quotidiennement à l'enfant, le plus précocement possible, l'expose à un nombre considérable de mots (Logan et al., 2019). Finalement, les pratiques personnelles de lecture du parent et son intérêt pour les activités de littératie précoce restent peu abordés. Nos analyses ont montré un effet des formations à ce propos, mais pas de l'expérience professionnelle. Nous pouvons y voir le signe que la formation permet une meilleure connaissance des facteurs influençant la lecture partagée. Former les orthophonistes à l'intérêt d'explorer l'ensemble de ces éléments leur permettrait de mieux comprendre leur influence respective sur la pratique de cette activité. Ils seraient alors plus à même de proposer un accompagnement adapté aux besoins des familles. Il est aussi intéressant de noter que ce questionnement demeure le plus souvent informatif et conduit rarement à la proposition d'un accompagnement parental spécifique autour de l'album jeunesse. Ceci pourrait être une conséquence des freins formulés par 90% des orthophonistes à ce sujet. Les éléments les plus souvent rapportés sont semblables aux problématiques rencontrées par les parents dans leur pratique quotidienne de la lecture partagée (Die Zeit et al., 2020). Dès lors, ce serait en trouvant des moyens d'outre-passer ces freins que nous contribuerions à de meilleures pratiques de littératie précoce familiales.

Les répondants sont également nombreux à exprimer des freins concernant le prêt d'albums jeunesse en prise en soins précoces. Ils ont largement expliqué leur prudence par la peur de la perte ou de la détérioration des livres. Leur non-utilisation par les familles et la possible interférence avec leur exercice professionnel contraignent aussi la mise en place du prêt. La récente crise sanitaire a également modifié cette pratique, obligeant les orthophonistes à repenser la mise à disposition de matériels. Puisque seule une faible part des orthophonistes interrogée ne perçoit pas de freins à l'utilisation de l'album jeunesse en prise en soins

précoce, dans l'accompagnement parental ou le prêt, l'analyse des données va dans le sens de l'hypothèse secondaire H2.

Dans la mesure où de nombreux orthophonistes font part de barrières au prêt d'albums, il n'est pas étonnant que 43,35% d'entre eux n'ait pas prêté d'album à un patient au cours du dernier mois. Parmi les orthophonistes adeptes du prêt, ils ne sont qu'environ un sur deux à proposer un livre aux enfants de moins de trois ans. Si l'on considère l'ensemble des orthophonistes, ce chiffre tombe à un sur trois. Qui plus est, rares sont les orthophonistes qui proposent fréquemment aux enfants, quel que soit leur âge, de ramener un livre à la maison. Ces résultats nous permettent de considérer le prêt d'albums comme peu mis en place par les orthophonistes et vont dans le sens de notre hypothèse secondaire H3. Ceci pose la question de l'efficacité de l'accompagnement proposé par les orthophonistes dans l'encouragement à la littératie précoce. D'une part car la littérature montre une augmentation plus importante des pratiques de lecture partagée lorsque les professionnels fournissent simultanément informations et albums (Canfield et al., 2020 ; de Bondt et al., 2020 ; Shaw, 2021). D'autre part car un quart des répondants précisent mettre en place un système de prêt lorsque le parent est en demande. Cependant, un parent peu familier des livres le sera-t-il ? C'est ici que se situe l'enjeu de la sensibilisation à l'album jeunesse. Il s'agira de repérer ces familles pour leur parler du livre et leur permettre de l'expérimenter pour qu'elles se rendent compte de son utilité. Approfondir les recherches sur le prêt d'albums permettrait de déterminer plus précisément son rôle dans la promotion de la littératie précoce en orthophonie.

Enrichir efficacement le milieu de l'enfant repose également sur l'utilisation de techniques d'apprentissages adaptées aux adultes. Nous nous sommes appuyés sur le modèle TMCR (Kaiser & Roberts, 2013) pour comprendre comment les orthophonistes accompagnent les parents à la pratique de la lecture partagée. Les résultats attestent d'une différence statistiquement significative quant au recours aux différentes composantes du modèle. Les orthophonistes montrent préférentiellement aux parents les façons de se servir du livre. Dans une moindre mesure, ils font appel aux stratégies Teach et Review. Prendre le temps de discuter avec les parents de leurs ressentis pourrait leur permettre d'ajuster la prise en soins proposée. De même,

ce pourrait être une occasion de faire le lien entre lecture partagée et le développement du langage, qu'encore 25% des professionnels ne font que parfois ou jamais. Un effet statistique marginal est obtenu quant à l'utilisation de la stratégie Review, pour les critères étudiés. Les orthophonistes formés ainsi que ceux pratiquant couramment l'intervention précoce font donc sensiblement plus de liens entre le quotidien des familles, leur utilisation des outils proposés et les séances. La composante Coach fait quant à elle rarement partie de l'accompagnement parental proposé. Ainsi, nous avons montré que si les orthophonistes s'appuient sur des stratégies montrées comme efficaces pour accompagner les parents dans leur utilisation du livre, certaines restent encore peu exploitées. En ce sens, l'interprétation des résultats ne coïncide que partiellement avec l'hypothèse secondaire H4. Soutenir les orthophonistes dans l'utilisation plus régulière de ces stratégies est une piste pour leur permettre d'agir plus efficacement sur les pratiques de littératie familiale.

C'est pour cette raison que nous nous sommes intéressés au désir d'informations des orthophonistes. Nos résultats montrent que 85% des professionnels interrogés souhaiteraient obtenir plus d'informations à propos de l'album jeunesse. Ils sont même 14,45% à mentionner que le manque de maîtrise de cet outil les contraint dans son utilisation en prise en soins précoce, lors de l'accompagnement parental. Notre étude a permis de mettre en évidence plusieurs sujets à propos desquels les orthophonistes pourraient être éclairés afin de gagner en expertise. Certains points - le prêt d'albums, les stratégies d'accompagnement ou encore les facteurs influençant les pratiques de littératie précoce - ont déjà été largement discutés. D'autres éléments pourraient faire l'objet de conseils et recommandations issues de la littérature, souvent méconnue des orthophonistes. C'est le cas de la culture, peu prise en compte dans les stratégies et albums proposés aux familles, malgré son impact sur les pratiques de lecture partagée (Fletcher & Reese, 2005). Le choix de l'album jeunesse se révèle aussi être un sujet épineux pour les orthophonistes n'ayant suivi aucune formation sur le sujet. Leurs critères de sélection diffèrent de ceux émis par la littérature, tel que le format de l'album ou le nombre de mots qu'il comprend (Dwyer & Neuman, 2008). De même, si les orthophonistes utilisent des supports variés, certains types de livres restent peu exploités, malgré leurs avantages en contexte de

lecture partagée. C'est le cas de l'album sans texte (Fletcher & Finch, 2015). Mieux connaître les critères de sélection des albums et les types à privilégier pour une lecture partagée optimale permettrait aux orthophonistes d'accorder plus d'importance à ce choix. Surtout, ils se sentiraient plus compétents pour conseiller les parents. Notre étude montre en effet que la formation donne plus de clés aux orthophonistes pour orienter les familles, que la pratique clinique seule ne semble pas permettre d'acquérir spontanément. Ainsi, les résultats vont dans le sens de l'hypothèse secondaire H5. Si des formations à propos de l'album jeunesse existent, seul un faible pourcentage (11%) de notre échantillon y a participé. En connaître les raisons permettrait de mieux adapter l'offre aux besoins des professionnels, en termes de contenu ou de format. La pluralité des formats à privilégier selon les orthophonistes ouvre des perspectives de continuité de ce mémoire.

Les résultats obtenus et les éléments évoqués dans notre discussion antérieure corroborent notre hypothèse générale : les moyens mis en œuvre par les orthophonistes pour encourager les pratiques de littératie précoce au travers de l'album jeunesse diffèrent des éléments énoncés dans la littérature. Ce contraste peut s'expliquer d'une part par un manque de connaissances de ces derniers par les orthophonistes, pouvant entraîner une baisse du sentiment de compétence ; et d'autre part par les nombreuses limites liées à l'utilisation de l'album jeunesse en prise en soins précoce, lors du prêt ou de l'accompagnement des familles dans leurs pratiques de littératie.

Limites et perspectives

Les résultats obtenus demandent à être interprétés et exploités au regard de divers biais et limites. Bien que le mode de diffusion du questionnaire nous ait permis de recueillir plus de réponses que nous ne l'attendions, l'ensemble de nos résultats reste non-représentatif au seuil de confiance de 95% de la population des orthophonistes en France, composée de 28 273 orthophonistes au 1er janvier 2022 (DREES). Nous avons donc conscience qu'un échantillon de taille plus importante aurait permis de tirer des conclusions plus probantes, même si les données récoltées permettent déjà de dégager des conclusions et des tendances. Étendre la diffusion du questionnaire en utilisant des méthodes de communication plus variées et rendre la complétion possible sur un temps plus long permettraient de recueillir davantage de

réponses. Les résultats obtenus reflèteraient alors de façon plus représentative les connaissances, les compétences et les pratiques des orthophonistes.

De même, le déséquilibre au sein de nos groupes de sujets – pour le critère formation ou celui pratique de l'intervention précoce - constitue un biais dans l'interprétation de nos résultats. Il est possible que, dans ce contexte, la disproportion importante entre le nombre de sujets inclus dans chaque groupe n'ait pas permis de montrer un effet statistique significatif. Recueillir les réponses d'un nombre équivalent d'orthophonistes dans chaque groupe permettrait d'avoir des résultats plus probants. Néanmoins, ces déséquilibres pourraient refléter l'écart entre les recommandations sur l'intervention précoce et la réalité du terrain, ainsi que le manque de formation des orthophonistes sur l'album jeunesse. D'autre part, aucune information n'a été recueillie sur le contenu ainsi que sur la manière dont les formations ont été menées (Nendaz, 2005). Ces éléments conditionnent leur efficacité dans la modification des pratiques cliniques. Ainsi, le degré d'expertise des professionnels sondés en sortie de formation pourrait varier selon les interventions suivies. Pareillement, il existe un possible biais de sélection relatif au recrutement de l'échantillon de l'étude. En effet, nous avons sollicité les orthophonistes via des associations de prévention ou des réseaux sociaux dont les pages étaient dédiées à l'accompagnement parental. Il est possible que les professionnels ayant répondu à notre questionnaire portent un intérêt plus particulier au sujet abordé et qu'ils y soient plus sensibilisés.

Dans un second temps, poursuivre le travail entrepris semble pertinent : le questionnaire proposé dans ce mémoire pourrait être amélioré. La reformulation de certaines questions et la suppression des redondances permettraient de réduire le temps de réponse. Dans cette optique, limiter le nombre de questions ouvertes est une autre piste de réflexion. Par ailleurs, le questionnaire cible des items que nous avons jugés pertinents au vu de la littérature et des connaissances actuelles, sans pour autant être exhaustif. Il pourrait être complété ou enrichi en incluant d'autres items.

Le formulaire, dans sa forme actuelle ou modifiée, pourrait être utilisé à nouveau dans le cadre d'interventions ciblées auprès d'orthophonistes. Il permettrait d'une part de faire un état des lieux des connaissances des orthophonistes afin de

proposer un contenu adapté aux problématiques émergentes, et d'autre part d'évaluer l'efficacité de l'intervention au regard de l'évolution des réponses. Les réponses recueillies lors de cette étude pourraient d'ores et déjà permettre de faire un retour aux professionnels répondants et de proposer des supports d'informations en lien avec les difficultés qu'ils rencontrent dans l'utilisation de l'album jeunesse en prise en soins précoce.

Pour terminer, il serait intéressant d'approfondir les recherches à propos de l'utilisation de l'album en accompagnement parental et du prêt d'album en intervention précoce en orthophonie. Une piste pourrait être de déterminer plus précisément leurs impacts sur la qualité des interactions précoces, les comportements de littératie familiale ou les compétences parentales à propos du livre, domaines dans lesquels les orthophonistes sont nombreux à avoir cliniquement observé des conséquences positives.

Apports à la pratique

La démarche que nous avons menée au travers de cette étude a reçu un accueil enthousiaste de la part des praticiens sondés, témoignant ainsi de leur intérêt et de leur besoin d'informations sur ce sujet encore peu traité dans la recherche en orthophonie. Aussi, nombre d'entre eux ont mentionné que leur participation avait entraîné une remise en question de leurs pratiques. Ce type de démarche, au-delà de contribuer à la recherche, permet d'engager les participants dans une dynamique d'analyse et d'enrichissement de leurs pratiques professionnelles.

Donner plus d'outils aux orthophonistes apparaît donc comme nécessaire, dans le cadre de leur formation initiale ou continue ou au travers d'autres actions (mail, création de supports d'information et de recommandation...), afin de renforcer leurs connaissances de l'album jeunesse et des moyens pour soutenir efficacement les parents dans leurs conduites de littératie précoce. En effet, si ces dernières constituent des opportunités incontestables de soutien du développement langagier de l'enfant, elles sont associées à de nombreuses problématiques, venant limiter l'utilisation du livre dans de nombreuses familles. Répondre aux besoins spécifiques de ces parents dont les enfants sont suivis précocement implique des savoirs et savoir-faire adaptés. La présente étude semble souligner, par la similarité des réponses entre les orthophonistes familiaux

de l'intervention précoce et les autres, que l'expérience professionnelle n'implique pas un développement implicite de ces compétences, à l'exception d'une utilisation plus fréquente de l'album en séance. L'accès aux formations sur l'album jeunesse permet aux orthophonistes d'accorder plus d'importance au choix des livres et de se sentir plus compétents pour accompagner les parents dans cette sélection. Pourtant, la proximité des réponses des orthophonistes formés et non formés à l'album jeunesse sur de nombreux items suggèrent que les formations actuelles sont peu axées sur les stratégies spécifiques pour l'encouragement à la littératie en intervention précoce. Ces conclusions doivent néanmoins être pensées au regard des biais cités antérieurement. À ce titre, nous avons souhaité que le mémoire dont est issu cet article, grâce à son état de l'art et à sa démarche, puisse constituer un point d'appui pour les orthophonistes en quête d'informations. Sans nous vouloir exhaustifs, nous avons tenté d'y rassembler des données et recommandations issues de la littérature sur l'album jeunesse, la lecture partagée, et plus largement sur la façon d'accompagner les parents dans leurs pratiques familiales.

DECLARATION D'INTÉRÊTS

Les auteurs ont déclaré n'avoir aucun lien d'intérêt en relation avec cet article.

RÉFÉRENCES

- American Psychiatric Association. (2015). *DSM-5 : Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (traduit par J.-D. Guelfi et M.-A. Crocq ; 5e éd.). Elsevier Masson.
- Aram, D., Fine, Y., & Ziv, M. (2013). Enhancing parent-child shared book reading interactions : Promoting references to the book's plot and socio-cognitive themes. *Early Childhood Research Quarterly*, 28(1), 111-122. <https://doi.org/10.1016/j.ecresq.2012.03.005>
- Bergman Deitcher, D., Aram, D., & Adar, G. (2019). Book selection for shared reading : Parents' considerations and researchers' views. *Journal of Early Childhood Literacy*, 19(3), 291-315. <https://doi.org/10.1177/1468798417718236>
- Billard, C. (2001). Le dépistage des troubles du langage chez l'enfant : Une contribution à la prévention de l'illettrisme. *Journal de Pédiatrie et de Puériculture*, 14(1), 35-40. [https://doi.org/10.1016/S0929-693X\(00\)00172-X](https://doi.org/10.1016/S0929-693X(00)00172-X)
- Bouletreau, A., Chouaniere, D., Wild, P., & Fontana, J. M. (1999). *Concevoir, traduire et valider un questionnaire. A propos d'un exemple*, EUROQUEST. Notes scientifiques et techniques de l'INRS NS 178. Institut National de Recherche et de Sécurité. <https://hal-lara.archives-ouvertes.fr/hal-01420163>
- Bourhis, V. (2012). Situation de lecture en toute petite section : Le rôle du paraverbal. *Le français aujourd'hui*, 4(179), 85-97. <https://doi.org/10.3917/lfa.179.0085>
- Brown, M. I., Westerveld, M. F., & Gillon, G. T. (2017). Early storybook reading with babies and young children : Parents' opinions and home reading practices. *Australian Journal of Early Childhood*, 42(2), 69-77. <https://doi.org/10.23965/AJEC.42.2.09>
- Canfield, C. F., Seery, A., Weisleder, A., Workman, C., Brockmeyer Cates, C., Roby, E., Payne, R., Levine, S., Mogilner, L., Dreyer, B., & Mendelsohn, A. (2020). Encouraging parent-child book sharing: Potential additive benefits of literacy promotion in health care and the community. *Early Childhood Research Quarterly*, 50, 221-229. <https://doi.org/10.1016/j.ecresq.2018.11.002>
- Cantin, G., Bouchard, C., & Bigras, N. (2012). Les facteurs prédisposant à la réussite éducative dès la petite enfance. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(3), 469-482. <https://doi.org/10.7202/1022708ar>
- Charron, A., Gagné, A., Bigras, N., & Lemire, J. (2020). Questionnaire de littératie familiale mesurant l'exposition parentale aux livres. *Revue internationale de l'éducation familiale*, 1(47), 103-118. <https://doi.org/10.3917/rief.047.0103>
- Clemens, L. F., & Kegel, C. A. T. (2021). Unique contribution of shared book reading on adult-child language interaction. *Journal of Child Language*, 48(2), 373-386. <https://doi.org/10.1017/s0305000920000331>
- Commission des 1000 premiers jours. (2020). *Les 1000 premiers jours, là ou tout commence*. Rapport de la commission d'experts sur les 1000 premiers jours. Ministère des solidarités et de la santé. <https://sante.gouv.fr/prevention-en-sante/sante-des-populations/1000jours/>
- De Bondt, M., Willenberg, I. A., & Bus, A. G. (2020). Do book giveaway programs promote the home literacy environment and children's literacy-related behavior and skills? *Review of Educational Research*, 90(3), 349-375. <https://doi.org/10.3102/0034654320922140>
- De Ketele, J.-M., & Roegiers, X. (2009). *Méthodologie du recueil d'informations : Fondements des méthodes d'observation, de questionnaire, d'interview et d'étude de documents*. De Boeck.
- Demir-Lira, Ö. E., Applebaum, L. R., Goldin-Meadow, S., & Levine, S. C. (2019). Parents' early book reading to children : Relation to children's later language and literacy outcomes controlling for other parent language input. *Developmental Science*, 22(3), e 12764. <https://doi.org/10.1111/desc.12764>
- Dezutter, O., Babin, J., & Lépine, M. (2018). *Des communautés engagées pour la littératie*. Collectif CLÉ. Université de Sherbrooke. <https://www.collectif-cle.com/actualites/2019/4/4/des-communauts-engages-pour-la-littratie>
- Die Zeit, Stiftung Lesen, & Deutsche Bahn Stiftung. (2020). *Vorlesestudie 2020—Eine Befragung von Eltern, die nicht oder selten vorlesen*. https://www.stiftunglesen.de/fileadmin/PDFs/Vorlesestudie/Ergebnisse_Vorlesestudie2020_Praesentation.pdf
- Dominguez, S., Gratier, M., Martel, K., Buil, A., Apter, G., & Devouche, E. (2017). Le nouveau-né, un partenaire pour sa mère : Analyse du discours maternel. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 65(4), 201-210. <https://doi.org/10.1016/j.neurenf.2017.03.005>
- Dowdall, N., Melendez-Torres, G. J., Murray, L., Gardner, F., Hartford, L., & Cooper, P. J. (2020). Shared picture book reading interventions for child language development : A systematic review and meta-analysis. *Child Development*, 91(2), 383-399. <https://doi.org/10.1111/cdev.13225>

- DREES (2022). *Démographie des professionnels de santé*. Ministère des solidarités et de la santé. <https://drees.shinyapps.io/demographie-ps/>
- Dussourd-Deparis, M. (2019). 1Bébé, 1Livre... une action de prévention en orthophonie. *Enfances & Psy*, 2(82), 12-24. <https://doi.org/10.3917/ep.082.0012>
- Dwyer, J., & Neuman, S. B. (2008). Selecting books for children birth through four : A developmental approach. *Early Childhood Education Journal*, 35(6), 489-494. <https://doi.org/10.1007/s10643-008-0236-5>
- Fletcher, K. L., & Finch, W. H. (2015). The role of book familiarity and book type on mothers' reading strategies and toddlers' responsiveness. *Journal of Early Childhood Literacy*, 15(1), 73-96. <https://doi.org/10.1177/1468798414523026>
- Fletcher, K. L., & Reese, E. (2005). Picture book reading with young children : A conceptual framework. *Developmental Review*, 25(1), 64-103. <https://doi.org/10.1016/j.dr.2004.08.009>
- Gibbard, D., Coglan, L., & MacDonald, J. (2004). Cost-effectiveness analysis of current practice and parent intervention for children under 3 years presenting with expressive language delay. *International Journal of Language & Communication Disorders*, 39(2), 229-244. <https://doi.org/10.1080/13682820310001618839>
- Guevara, J. P., Erkoboni, D., Gerdes, M., Winston, S., Sands, D., Rogers, K., Haecker, T., Jimenez, M. E., & Mendelsohn, A. L. (2020). Effects of early literacy promotion on child language development and home reading environment: A randomized controlled trial. *The Journal of Pediatrics*, X, 2, 100020. <https://doi.org/10.1016/j.ympdx.2020.100020>
- Habib, M. (2018). *La constellation des DYS : Bases neurologiques de l'apprentissage et de ses troubles* (2e éd.). De Boeck supérieur.
- Haute Autorité de Santé - HAS (2020). *Troubles du neurodéveloppement : Repérage et orientation des enfants à risque. Recommandation de bonne pratique. Synthèse* (p.3). https://www.has-sante.fr/jcms/p_3161334/fr/troubles-du-neurodeveloppement-reperage-et-orientation-des-enfants-a-risque
- Hawa, V. V., & Spanoudis, G. (2014). Toddlers with delayed expressive language: An overview of the characteristics, risk factors and language outcomes. *Research in Developmental Disabilities*, 35(2), 400-407. <https://doi.org/10.1016/j.ridd.2013.10.027>
- Hoff, E. (2006). How social contexts support and shape language development. *Developmental Review*, 26(1), 55-88. <https://doi.org/10.1016/j.dr.2005.11.002>
- Joigneaux, C. (2013). La littératie précoce. Ce que les enfants font avec l'écrit avant qu'il ne leur soit enseigné. *Revue française de pédagogie*, 185, 117-161. <https://doi.org/10.4000/rfp.4345>
- Kaiser, A. P., & Roberts, M. Y. (2013). Parents as Communication Partners : An Evidence-Based Strategy for Improving Parent Support for Language and Communication in Everyday Settings. *Perspectives on Language Learning and Education*, 20(3), 96-111. <https://doi.org/10.1044/lle20.3.96>
- Karrass, J., & Braungart-Rieker, J. M. (2005). Effects of shared parent-infant book reading on early language acquisition. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 26(2), 133-148. <https://doi.org/10.1016/j.appdev.2004.12.003>
- Kern, S. (2019). Des premiers mots à l'émergence de la grammaire. Dans S. Kern (dir.), *Le développement du langage chez le jeune enfant : Théorie, clinique, pratique* (p. 85-111). De Boeck.
- Kern, S., & Fekete, G. (2019). De l'évaluation à l'intervention. Dans S. Kern (dir.), *Le développement du langage chez le jeune enfant. Théorie, clinique, pratique* (p. 233-267). De Boeck.
- Khan, K. S., Purtell, K. M., Logan, J., Ansari, A., & Justice, L. M. (2017). Association between television viewing and parent-child reading in the early home environment. *Journal of Developmental & Behavioral Pediatrics*, 38(7), 521-527. <https://doi.org/10.1097/dbp.0000000000000465>
- Korat, O., Arafat, S. H., Aram, D., & Klein, P. (2013). Book reading mediation, SES, home literacy environment, and children's literacy: Evidence from Arabic-speaking families. *First Language*, 33(2), 132-154. <https://doi.org/10.1177/0142723712455283>
- Korpilahti, P., Kaljonen, A., & Jansson-Verkasalo, E. (2016). Identification of biological and environmental risk factors for language delay: The Let's Talk STEPS study. *Infant Behavior and Development*, 42, 27-35. <https://doi.org/10.1016/j.infbeh.2015.08.008>
- Lam, S.-F., Chow-Yeung, K., Wong, B. P. H., Lau, K. K., & Tse, S. I. (2013). Involving parents in paired reading with preschoolers: Results from a randomized controlled trial. *Contemporary Educational Psychology*, 38(2), 126-135. <https://doi.org/10.1016/j.cedpsych.2012.12.003>
- Leclère, C., Viaux, S., Avril, M., Achard, C., Chetouani, M., Missonnier, S., & Cohen, D. (2014). Why synchrony matters during mother-child interactions: A systematic review. *PLoS ONE*, 9(12), e113571. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0113571>
- Logan, J. A. R., Justice, L. M., Yumuş, M., & Chaparro-Moreno, L. J. (2019). When children are not read to at home : The million word gap. *Journal of Developmental & Behavioral Pediatrics*, 40(5), 383-386. <https://doi.org/10.1097/dbp.0000000000000657>
- MacDaniel, B. T. (2020). Technofence: Parent mobile device use and implications for children and parent-child relationships. *Zero to Three*, 41(2), 30-36. https://www.researchgate.net/publication/348198864_Technofence_Parent_mobile_device_use_and_implications_for_children_and_parent-child_relationships
- Maillart, C., & Kern, S. (2019). Quand le langage démarre difficilement. Dans S. Kern (dir.), *Le développement du langage chez le jeune enfant : Théorie, clinique, pratique* (p. 201-231). De Boeck. <https://hdl.handle.net/2268/236220>
- Martinaud-Thébaudin, K. (2005). *Langage et lieux d'accueil*. Érès. <https://doi.org/10.3917/eres.marti.2005.01>
- Massaro, D. W. (2015). Two different communication genres and implications for vocabulary development and learning to read. *Journal of Literacy Research*, 47(4), 505-527. <https://doi.org/10.1177/1086296X15627528>
- Melhuish, E. C., Phan, M. B., Sylva, K., Sammons, P., Siraj-Blatchford, I., & Taggart, B. (2008). Effects of the home learning environment and preschool center experience upon literacy and numeracy development in early primary school. *Journal of Social Issues*, 64(1), 95-114. <https://doi.org/10.1111/j.1540-4560.2008.00550.x>
- Muhinyi, A., & Rowe, M. L. (2019). Shared reading with preverbal infants and later language development. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 64, 101053. <https://doi.org/10.1016/j.appdev.2019.101053>
- Needman, R. (2018). Reading aloud to newborns. *Journal of Developmental & Behavioral Pediatrics*, 39(1), 79-80. <https://doi.org/10.1097/dbp.0000000000000527>

- Needlman, R., Fried, L. E., Morley, D. S., Taylor, S., & Zuckerman, B. (1991). Clinic-based intervention to promote literacy: A pilot study. *American Journal of Diseases of Children*, 145(8), 881-884. <https://doi.org/10.1001/archpedi.1991.02160080059021>
- Nendaz, M. (2005). Changer la pratique médicale par la formation continue : de l'efficacité de quelques stratégies. *Revue Médicale Suisse*, 9(42), 2731-2736. <https://www.revmed.ch/revue-medicale-suisse/2005/revue-medicale-suisse-42/changer-la-pratique-medicale-par-la-formation-continue-de-l-efficacite-de-quelques-strategies>
- Niklas, F., Cohrsen, C., & Taylor, C. (2016). The Sooner, the better: Early reading to children. *SAGE Open*, 6(4). <https://doi.org/10.1177/2158244016672715>
- Niklas, F., Wirth, A., Guffler, S., Drescher, N., & Ehlig, S. C. (2020). The home literacy environment as a mediator between parental attitudes toward shared reading and children's linguistic competencies. *Frontiers in Psychology*, 11, 1628. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2020.01628>
- Noble, C., Sala, G., Peter, M., Lingwood, J., Rowland, C., Gobet, F., & Pine, J. (2019). The impact of shared book reading on children's language skills: A meta-analysis. *Educational Research Review*, 28, 100290. <https://doi.org/10.1016/j.edurev.2019.100290>
- Normand, C. L., Baillargeon, R. H., & Brousseau, J. (2007). Le statut socio-économique de la famille et le développement cognitif dans la première année de vie. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 39(3), 202-219. <https://doi.org/10.1037/cjbs2007016>
- OCDE & Statistiques Canada (2000), *La littératie à l'ère de l'information : Rapport final de l'Enquête internationale sur la littératie des adultes*. Éditions OCDE. <https://doi.org/10.1787/9789264281769-fr>
- Preece, J., & Levy, R. (2018). Understanding the barriers and motivations to shared reading with young children: The role of enjoyment and feedback. *Journal of Early Childhood Literacy*, 20(4), 631-654. <https://doi.org/10.1177/1468798418779216>
- Roberts, M. Y., Kaiser, A. P., Wolfe, C. E., Bryant, J. D., & Spidalieri, A. M. (2014). Effects of the teach-model-coach-review instructional approach on caregiver use of language support strategies and children's expressive language skills. *Journal of Speech, Language & Hearing Research*, 57(5), 1851-1869. <https://doi.org/10.1044/2014.jslhr-l-13-0113>
- Rudolph, J. M. (2017). Case history risk factors for specific language impairment: A systematic review and meta-analysis. *American Journal of Speech-Language Pathology*, 26(3), 991-1010. <https://doi.org/10.1044/2016-AJSLP-15-0181>
- Samier, R., & Jacques, S. (2019). Approche cognitive du livre et des nouvelles technologies en orthophonie. *Enfances & Psy*, 2(82), 120-128. <https://doi.org/10.3917/ep.082.0120>
- Sawyer, B. E., Cysyk, L. M., Sandilos, L. E., & Sheffner Hammer, C. (2018). 'So many books they don't even all fit on the bookshelf': An examination of low-income mothers' home literacy practices, beliefs and influencing factors. *Journal of Early Childhood Literacy*, 18(3), 338-372. <https://doi.org/10.1177/1468798416667542>
- Shaw, A. (2021). Lisez, parlez, chantez : La promotion de l'alphabétisation précoce dans le milieu de la santé. *Paediatrics & Child Health*, 26(3), 189-196. <https://doi.org/10.1093/pch/pxab006>
- Sheffner Hammer, C., Morgan, P., Farkas, G., Hillemeier, M., Bitetti, D., & Maczuga, S. (2017). Late talkers: A population-based study of risk factors and school readiness consequences. *Journal of Speech, Language & Hearing Research*, 60(3), 607-626. <https://doi.org/10.1044/2016-JSLHR-L-15-0417>
- Sinclair, E. M., McCleery, E. J., Koepsell, L., Zuckerman, K. E., & Stevenson, E. B. (2019). Shared reading practices and early literacy promotion in the first year of life. *Journal of Developmental & Behavioral Pediatrics*, 40(7), 538-546. <https://doi.org/10.1097/dbp.0000000000000690>
- Sylvestre, A., & Desmarais, C. (2015). Stimuler le développement langagier des jeunes enfants : État des connaissances sur l'intervention précoce en orthophonie. *ANAE-Approche Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant*, 27(135), 180-187.
- Valdez-Menchaca, M. C., & Whitehurst, G. J. (1992). Accelerating language development through picture book reading: A systematic extension to Mexican day care. *Developmental Psychology*, 28(6), 1106-1114. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.28.6.1106>
- Vally, Z., Murray, L., Tomlinson, M., & Cooper, P. J. (2015). The impact of dialogic book-sharing training on infant language and attention : A randomized controlled trial in a deprived South African community. *The Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 56(8), 865-873. <https://doi.org/10.1111/jcpp.12352>
- Van der Horst, L. (2010). Observation orthophonique et intervention précoce. *Archives de Pédiatrie*, 17(3), 319-324. <https://doi.org/10.1016/j.arcped.2009.09.019>
- Van Kleeck, A., Vander Woude, J., & Hammett, L. (2006). Fostering literal and inferential language skills in head start preschoolers with language impairment using scripted book-sharing discussions. *American Journal of Speech-Language Pathology*, 15(1), 85-95. [https://doi.org/10.1044/1058-0360\(2006\)009](https://doi.org/10.1044/1058-0360(2006)009)
- Weisleder, A., Mazzuchelli, D. S. R., Lopez, A. S., Neto, W. D., Cates, C. B., Gonçalves, H. A., Fonseca, R. P., Oliveira, J., & Mendelsohn, A. L. (2018). *Reading aloud and child development: A cluster-randomized trial in Brazil*. *Pediatrics*, 141(1), e20170723. <https://doi.org/10.1542/peds.2017-0723>
- Whitehurst, G. J., Falco, F. L., Lonigan, C. J., Fischel, J. E., DeBaryshe, B. D., Valdez-Menchaca, M. C., & Caulfield, M. (1988). Accelerating language development through picture book reading. *Developmental Psychology*, 24(4), 552-559. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.24.4.552>
- Witko, A. (2013). L'intervention précoce en orthophonie : complémentarité des thérapies directes et indirectes. *Langage et Pratiques*, 51, 6-17. <https://hal.science/hal-03938436v1>
- Zauche, L. H., Thul, T. A., Mahoney, A. E. D., & Stapel-Wax, J. L. (2016). Influence of language nutrition on children's language and cognitive development: An integrated review. *Early Childhood Research Quarterly*, 36, 318-333. <https://doi.org/10.1016/j.ecresq.2016.01.015>

ANNEXE A

TABLEAU 12 : Tableau récapitulatif des réponses au questionnaire.

	Proportion d'orthophonistes	Comparaison des orthophonistes selon le critère formation			Comparaison des orthophonistes selon le critère pratique de l'intervention précoce		
		Non formés (n=154)	Formés (n=19)	Analyse statistique	Moins de 50% d'intervention précoce (n=165)	Plus de 50% d'intervention précoce (n=8)	Analyse statistique
Fréquence d'utilisation des albums							
Jamais	3,47%	3,90%	0%		3,64%	0%	
Parfois	16,76%	17,53%	10,53%	$Chi^2=11,807$	17,58%	0%	$Chi^2=8,88$
Souvent	36,99%	40,26%	10,53%	$p=0,008$	36,97%	37,5%	$p=0,0308$
Toujours	42,77%	38,31%	78,95%		41,82%	62,5%	
Utilisation de l'album selon l'âge du patient							
0-3 ans	92,81%	93,92%	84,21%		89,09%	100%	
3-6 ans	96,41%	97,97%	84,21%	$Chi^2=3,615$	92,73%	100%	$Chi^2=0,74$
6-10 ans	61,08%	59,46%	73,68%	$p=0,306$	58,18%	75%	$p=0,864$
Plus de 10 ans	24,55%	22,30%	42,11%		24,24%	12,5%	
Prise en compte du NSC lors de l'utilisation de l'album							
Oui, essentiellement si le NSC est bas	16,77%						
Oui, essentiellement si le NSC est haut	0,60%						
Non, je ne tiens pas compte du NSC	85,63%						
Prise en compte du multilinguisme lors de l'utilisation de l'album							
Oui, essentiellement pour les enfants plurilingues	2,99%						
Oui, essentiellement pour les enfants parlant uniquement français	0%						
Non, je ne tiens pas compte du nombre de langues parlées par l'enfant	97,01%						

Contexte d'utilisation de l'album jeunesse

En séance individuelle comme support de travail	92,81%
En séance de groupe comme support de travail	20,36%
En accompagnement/partenariat parental	68,86%
En tant que récompense après une activité ou en fin de séance	31,74%
À disposition en salle d'attente	47,90%
À disposition dans le bureau	50,90%
Rituel de début ou de fin de séance	54,49%

Pratique du prêt d'albums

Non	43,35%	44,16%	36,84%	$Chi^2=0,437$	43,03%	50%	$Chi^2=0,15$
Oui	56,65%	55,84%	63,16%	$p=0,605$	56,97%	50%	$p=0,697$
Oui, pour les enfants de moins de 3 ans*	56,12%	59,30%	33,33%	$Chi^2=2,154$	54,26%	100%	$Chi^2=2,98$
Oui, pour les enfants entre 3 et 6 ans*	74,49%	74,42%	75%	$p=0,341$	75,53%	50%	$p=0,224$
Oui, pour les enfants de plus de 6 ans*	63,27%	60,47%	83,33%		64,89%	25%	

*Sur la base des orthophonistes ayant répondu « oui »

Fréquence du prêt d'albums

À chaque séance	11,22%	12,79%	0%		11,70%	0%	
Toutes les 2 à 3 séances	10,20%	9,30%	16,67%	$Chi^2=5,208$	10,64%	16,67%	$Chi^2=5,99$
Une fois de temps en temps	67,35%	69,77%	50%	$p=0,267$	67,02%	50%	$p=0,199$
Quand les parents sont en demande	25,51%	26,74%	16,67%		25,53%	16,67%	
Quand les enfants sont en demande	7,14%	5,81%	16,67%		7,45%	16,67%	

Fréquence de l'attention portée par les orthophonistes aux pratiques de littératie lors des échanges avec les parents

Jamais	5,20%	4,55%	10,53%		5,45%	0%	
Parfois	23,12%	24,68%	10,53%	$Chi^2=4,067$	22,42%	37,5%	$Chi^2=2,01$
Souvent	28,32%	29,22%	21,05%	$p=0,254$	29,09%	12,5%	$p=0,569$
Toujours	43,35%	41,56%	57,89%		43,03%	50%	

Facteurs influençant les pratiques de littératie évoqués par les orthophonistes avec les parents

Présence de livres dans l'environnement familial	79,88%	78,91%	88,24%		75,15%	87,5%	
Nombre de livres possédés par l'enfant et à sa disposition	17,07%	17,69%	11,76%		16,36%	12,5%	
Âge de début de la lecture partagée	19,51%	18,37%	29,41%		16,97%	50%	
Fréquence des temps de lecture partagée avec l'enfant	78,66%	80,27%	64,71%		75,76%	50%	

Durée des temps de lecture partagée avec l'enfant	35,98%	37,41%	22,53%	$Chi^2=16,239$	34,55%	25%	$Chi^2=6,91$
Types d'activités proposées autour du livre	18,29%	17,01%	29,41%	$p=0,062$	16,36%	37,5%	$p=0,646$
Visites à la bibliothèque avec les parents et/ou l'école	48,17%	44,90%	76,47%		44,35%	62,5%	
Intérêt et plaisir de lecture de l'enfant	84,15%	82,99%	94,12%		78,79%	100%	
Intérêt et plaisir personnel des parents	31,71%	26,53%	76,47%		29,09%	50%	
Pratiques personnelles de la lecture des parents	28,66%	25,17%	58,82%		27,27%	25%	
Fréquence de proposition d'informations ou d'un accompagnement sur l'utilisation des livres aux parents							
Jamais	40,63%	44,06%	11,76%		41,45%	25%	
Parfois	39,38%	38,46%	47,06%	$Chi^2=7,614$	38,16%	62,5%	$Chi^2=3,07$
Souvent	8,13%	6,99%	17,65%	$p=0,107$	8,55%	0%	$p=0,379$
Toujours	0,63%	0,70%	0%		0,66%	0%	
Selon la prise en soins	11,25%	9,79%	23,53%		11,18%	12,5%	
Utilisations du livre présentées aux parents							
Lire l'histoire	84,39%						
Raconter l'histoire	80,92%						
Décrire les images	87,28%						
Faire le lien avec les expériences de l'enfant	58,38%						
Poser des questions	72,83%						
Mimer/imiter	52,02%						
Pointer/montrer	86,71%						
Utiliser en tant qu'objet : ouvrir/fermer, empiler...	23,12%						
Suivre les intérêts de l'enfant	73,41%						
Fréquence de la mise en lien de la lecture partagée avec le développement langagier par l'orthophoniste auprès des parents							
Jamais	8,09%	8,44%	5,26%		8,48%	0%	
Parfois	17,34%	18,18%	10,53%	$Chi^2=2,744$	18,18%	0%	$Chi^2=6,13$
Souvent	35,84%	33,77%	52,63%	$p=0,433$	33,94%	75%	$p=0,105$
Toujours	38,73%	39,61%	31,58%		39,39%	25%	

Répartition des orthophonistes en fonction de l'importance accordée au choix de l'album jeunesse

0	0,58%	0,65%	0%		0,61%	0%	
1	0,58%	0,65%	0%		0,61%	0%	
2	1,16%	1,30%	0%		1,21%	0%	
3	0,58%	0,65%	0%		0,61%	0%	
4	1,16%	1,30%	0%		0,61%	12,5%	
5	5,20%	5,84%	0%		5,45%	0%	
6	4,62%	5,19%	0%		4,24%	12,5%	
7	17,34%	18,83%	5,26%	$z=3,199$	18,18%	0%	$z=0,369$
8	21,97%	23,38%	10,53%	$p=0,001$	21,82%	25%	$p=0,719$
9	11,56%	10,39%	21,05%		12,12%	0%	
10	35,26%	31,82%	63,16%		34,55%	50%	

Types de livres utilisés par les orthophonistes en prise en soins précoce

Livres animés ou livres-objets	89,02%
Livres sonores	64,74%
Albums	88,44%
Imagiers	57,80%
Livres de contes	30,64%
Albums sans texte	51,45%
Albums avec des photos	36,99%
Livres didactiques	34,68%
Magazines	18,50%
Livres issus de la culture télévisée	17,34%
Autres	4,62%

Répartition des orthophonistes en fonction de leur prise en compte de la culture dans l'accompagnement à la littérature

0	5,78%
1	1,16%
2	4,05%
3	3,47%
4	4,62%
5	11,56%
6	12,72%
7	16,76%
8	22,54%
9	8,09%
10	9,25%

Répartition des orthophonistes en fonction de la langue des albums utilisés auprès des familles bilingues

En français	52%
Dans la langue maternelle	3%
De façon égale dans les deux langues	27%
Autres	18%

Répartition des orthophonistes selon leur sentiment de compétence à conseiller les parents dans le choix d'albums jeunesse

0	1,73%	1,95%	0%		6,06%	0%
1	1,16%	1,30%	0%		1,21%	0%
2	3,47%	3,90%	0%		4,24%	0%
3	3,47%	3,90%	0%		3,03%	12,5%
4	5,20%	5,84%	0%		4,85%	0%
5	15,61%	16,88%	5,26%		12,12%	0%
6	13,29%	12,99%	15,79%		12,12%	25%
7	14,45%	15,58%	5,26%	$z=3,546$	17,58%	0%
8	24,28%	24,68%	21,05%	$p=0,0003$	21,82%	37,5%
9	6,94%	4,55%	26,32%		8,48%	0%
10	10,40%	8,44%	26,32%		8,48%	25%

$z=1,057$
 $p=0,290$

A/ Un enfant ayant entendu une histoire tous les jours a été exposé à ... mots de plus à 5 ans qu'un enfant ne bénéficiant pas d'expérience de lecture partagée.

50 000 mots	26,59%	25,64%	31,58%	$Chi2=0,746$ $p=0,688$
150 000 mots	51,45%	51,92%	42,10%	
290 000 mots	21,97%	21,15%	26,32%	

B/ Selon vous, quel est le nombre moyen de mots contenus dans un livre à destination : a) Des 0-2 ans ? – b) Des 3-5 ans ?

a) : 15 – b) : 80	19,08%	19,48%	15,79%	$Chi2=0,561$ $p=0,924$
a) : 60 – b) : 150	56,07%	55,84%	57,89%	
a) : 140 – b) : 230	24,86%	24,68%	26,32%	

C/ Jouer avec son enfant, chanter des comptines, lire un livre, parler à son enfant pendant le repas ou les soins quotidiens... Toutes ces activités de langage offrent les mêmes opportunités d'améliorer le langage de bébé.

Vrai	26,02%	72,08%	89,47%	$Chi2=2,659$ $p=0,103$
Faux	73,99%	27,92%	10,53%	

D/ Les pratiques familiales précoces autour du langage sont plus déterminantes que le niveau socio-économique des parents pour prédire le niveau de littératie de l'enfant en maternelle.

Vrai	96,53%	96,75%	94,74%	$Chi2=0,823$ $p=0,364$
Faux	3,47%	3,25%	5,26%	

E/ Une étude a démontré que les enfants de moins de 3 ans avec un retard de langage faisaient des progrès ... lorsque les parents bénéficiaient d'un accompagnement parental par rapport à une prise en soins générale.

Significativement supérieurs	97,11%	96,75%	100%	$Chi2=0,635$ $p=0,425$
Significativement équivalents	2,89%	3,25%	0%	
Significativement inférieurs	0%	0%	0%	